

REVUE DE PRESSE

Le Petit caporal, Yann Zolets



LA
MANUF
la manufacture de livres

la manufacture de livres

Le public extrêmement accro des polars

Mardi 15 avril 2025

▶ ÉCOUTER (5 min)



Festival Quais du Polar à Lyon en 2025 ©AFP - OLIVIER CHASSIGNOLE

Aujourd'hui, retour sur le marché du polar après le Festival Quais du Polar, l'événement phare qui lui a été consacré à Lyon en avril 2025 et qui a montré l'importance des gros lecteurs de ce genre littéraire.

Avec

- Nicole Vulser, journaliste française

Le polar, un petit secteur qui se porte bien

Le petit secteur du polar se porte mieux que le marché de l'édition dans son ensemble. Selon l'institut Nielsen IQ GFK, le chiffre d'affaires du polar a augmenté de 3% l'an dernier pour atteindre 195 millions d'euros, ce qui représente près de 16 millions d'exemplaires vendus. Aujourd'hui le marché du polar est détenu à 90% par cinq grands groupes, Hachette Livre, Editis, Madrigall, Media Participations et Actes Sud. Mais une poignée d'indépendants arrive tout de même à s'imposer. Gallmeister par exemple s'est fait un nom en publiant surtout de la littérature américaine avant de s'ouvrir à d'autres pays comme l'Italie. Autre indépendant, La Manufacture de livres peut publier des auteurs qui viennent de la littérature blanche comme Fabien Tassel, se lancer dans la dystopie politique avec Jérôme Leroy ou encore faire appel à un ancien de la DGSE, qui publie sous le pseudo de Yann Zolets mais doit faire lire son manuscrit par les services secrets français, pour éviter de livrer des dossiers ultra sensibles au public.

Polar d'été : la traque du petit caporal russe

Une chasse à l'homme en France. Une petite équipe de quatre militaires et policiers se lance sur la trace d'un réseau d'espionnage russe, au début des années 2020. « Le Petit caporal » de Yann Zolets va réveiller le fan du « Bureau des légendes » qui est en vous.



« Le Petit Caporal » de Yann Zolets, Ed. La Manufacture de livres. (© La Manufacture de livres)

Ils sont quatre à se jauger dans une petite salle de réunion au siège de la DGSI. C'est la première rencontre du groupe Vidocq. Côté flics, il y a Michel Trascani, un pont de la Direction générale de la Sécurité intérieure, chef de la division H4 en charge de la Russie. Un homme fier et droit, mais dont la santé défaille. A ses côtés, fidèle et silencieuse, la capitaine de Police Sandra Desca. Une mère célibataire qui a trimé

comme une forcenée pour s'en sortir.

Côté militaires, il y a Archibald Dubony, représentant de la DGSE. Il vient juste de rentrer de Nour-Soultan, capitale du Kazakhstan. Piégé par les Russes dans ce pays lige de Moscou, il a dû plier bagage précipitamment, dépité et revanchard. A sa droite, le capitaine Demoreno. Sally Demoreno appartenait à l'Armée de l'air, en qualité de pilote d'hélico. Mais la jeune femme a été mutée, suite à un incident, dans un service de la DRM (la Direction du renseignement militaire). Elle est chargée de comprendre pourquoi, à deux reprises, un sous-marin russe a pu échapper à la surveillance d'un sous-marin français et de son « oreille d'or » dans les eaux de la Méditerranée.

“ Le Petit Caporal de Yann Zolets se déguste comme un film d’espionnage. Il va réveiller le fan du Bureau des légendes qui sommeille en vous. ”

À LIRE

► **«L’or de la nuit», Irène Frain**

Julliard, 367 p., 22,50 euros

La romancière prend le relais de Shéhérazade pour raconter le destin singulier d’Antoine Galland, le Français qui, à l’aube du XVIII^e siècle, a découvert le manuscrit des *Mille et Une nuits* et en a signé la (libre) traduction. Un biopic ultra-romanesque en forme de thriller poétique, ode à l’imaginaire et à la littérature. **Ph. C.**

► **«Le Petit caporal», Yann Zolets**

La Manufacture de livres, 395 p., 15,90 euros

Une chasse à l’homme en France. Une petite équipe de quatre militaires et policiers se lance sur la trace d’un réseau d’espionnage russe, au début des années 2020. *Le Petit caporal* de Yann Zolets se déguste comme un film d’espionnage. Il va réveiller le fan du « Bureau des légendes » qui sommeille en vous. **P. F.**

► **«Veiller sur elle»,**

Jean-Baptiste Andrea

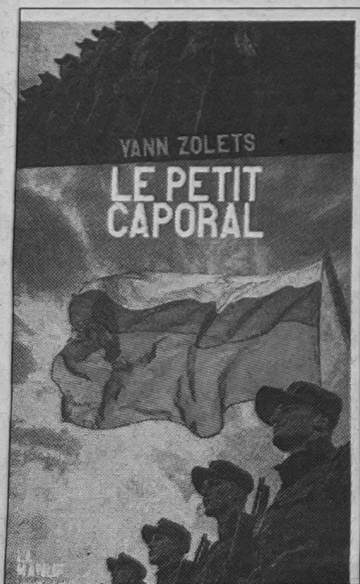
Collection Proche, 560 p., 9,70 euros

La genèse d’une statue mystérieuse qui envoûte et sème le trouble, le destin de deux êtres que tout



Le Petit Caporal.... terriblement d'actualité

Récit. L'auteur, sous le pseudonyme de Yann Zolets, signe *Le Petit Caporal* qui nous plonge dans le monde de l'espionnage et de la désinformation à l'échelle mondiale.



Le Petit Caporal
de Yann Zolets, La Manufacture
de Livres. 400 pages 15,90€.

Le Petit Caporal de Yann Zolets, un ancien de la Royale qui a parcouru l'espace post-Soviétique, nous fait voyager dans les eaux troubles de l'espionnage et de l'intoxication où les vies ne valent pas grand-chose au regard des enjeux internationaux. Tout débute en 2019, quand l'oreille d'or d'un sous-marin français Christian Delgado perd un sous-marin russe en Méditerranée. Perdu involontairement mais peut-être aussi volontairement.

Une épineuse interrogation d'autant que Christian Delgado fait une chute mortelle quelque temps après. C'est le début d'une enquête menée par la capitaine Sally Demoreno. Cette dernière va commencer à tirer sur ce premier brin d'une pelote bien dangereuse où de suite il apparaît que le mot ingérence est le fil rouge d'une très vaste opération d'espionnage menée par la Russie et orchestrée par le maître du Kremlin Vladimir Vladimirovitch... tiens donc.

La cible en est l'Europe et particulièrement la France. Sally Demoreno va mener son enquête sur fond de guerre interne des services, de compromissions, mais aussi de trahison au cœur des services de renseignements que ce soit en France mais aussi en Russie. Une lutte sans merci où les apparences sont trompeuses et surtout mortelles, pour retrouver le Petit Caporal, pièce maîtresse de cette opération d'espionnage.

Un roman réaliste à plus d'un titre où en filigrane se profile l'invasion de l'Ukraine qui, elle, a réellement débuté le jeudi 24 février 2022.

H. M.

« Le Petit caporal » de Yann Zolets : coup de projecteur sur les taupes

Karen Lajon : 5-6 minutes : 23/04/2025

Il y a comme ça des mini déflagrations lorsque vous lisez pas mal de polars, thrillers, romans noirs... « **Le petit caporal** » de Yann Zolets en est une, et une sacrée. Patrie, drapeau et trahison. À la manœuvre, les Russes de Poutine et les pommes pourries des services secrets français. Un roman plus que jamais crédible dans le contexte géopolitique actuel où la désinformation est autant une science qu'une arme de guerre.

Sally Demoreno, capitaine de l'armée de l'air, croupit en prison en attente d'un jugement pour le meurtre d'un officier de police... « *qu'elle ne se rappelle pas avoir commis* ». Le décor est, croît – on, planté. En réalité, pas vraiment. L'épisode de la prison n'est que l'amorce d'une histoire d'espionnage de dingue qui se déroule en partie dans les entrailles de la Marine nationale. Et pas n'importe lesquelles. Celles des sous-marins.

Flash-Back. On retrouve notre Sally pas encore derrière les barreaux. Elle bosse au sein de la cellule de renseignements Atlantique – Méditerranée. « *Elle a quitté le sable pour la mer, et les avions pour les bateaux* ». Désormais, elle est en charge « *des comptes-rendus d'activité militaire maritime en zone Atlantique – Méditerranée des pays de l'OTAN et des autres nations, notamment la Russie, qui occupe une place toute particulière* ». Justement un petit truc la chiffonne. Le sous-marin français *Émeraude*, qui aurait dû prendre le relais de la Frégate *Provence* après avoir capté le signal acoustique du sous-marin russe, a livré un compte-rendu plutôt laconique. Encore plus bizarre, la présence d'une « *oreille d'or* » (quelqu'un capable à l'oreille de donner le nombre de pales sur les hélices d'un bateau, sa vitesse, le type de navire de guerre, voire son nom) à son bord est tout à fait inhabituelle. Elle cherche et croit avoir trouvé. « *Le service de la DGSE (Sécurité Extérieure) possède donc une source ayant accès aux mouvements des sous-marins russes* ». Elle n'a pas encore la *General Picture* de l'affaire mais elle est sur la bonne voie. Ce qu'elle ne sait pas, c'est qu'elle court à sa perte. Parce que ses talents instinctifs et inattendus d'enquêtrice ne vont pas plaire aux espions qui bossent pour le camp adverse.

On entre alors dans le dur du roman. Yann Zolets est un pseudonyme. On apprend juste qu'il a passé seize ans dans la Marine. Visiblement, il en a retenu toutes les bonnes leçons parce que son thriller géopolitique est fantastique. À l'environnement insolite qu'il a eu la bonne idée de vulgariser, se superpose une intrigue qui met en scène les gros méchants du moment, comme les Russes. On est harponné d'emblée.

Sacha est un agent clandestin du GRU, le Service des renseignements de l'armée moins connu du grand public mais redoutable et brutal. Sacha vit chez l'ennemi. Son travail : retourner des agents, des hommes politiques et autres. Tout ce qui peut saper l'Occident

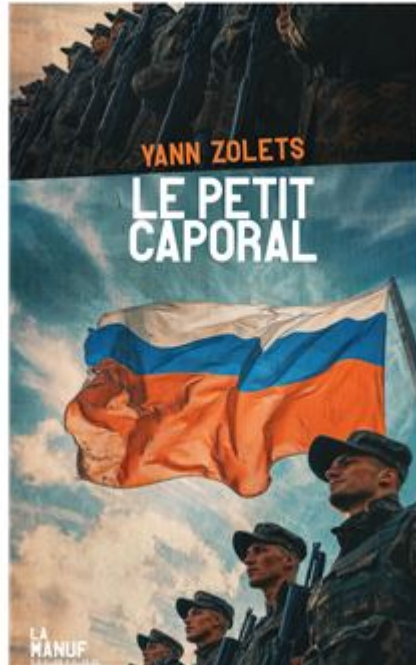
de l'intérieur pour le compte de Moscou et ses maîtres militaires. Les ressorts de la manipulation sont tous pareils quel que soit le pays. L'égo, l'argent, la frustration, et parfois l'idéologie. Dans son genre, Sacha est un artiste, formé pendant cinq longues années par les meilleurs mentors de l'espionnage russe. « *Seuls trois des six stagiaires ont reçu la qualification opérationnelle de clandestins et ont été nommés capitaine* ». Pour celui qui tombe dans les filets de cette machine de guerre, il est perçu comme un don du ciel. Mais le bienfaiteur devient toujours le bourreau parce que l'agent du GRU n'a qu'un amour, la mère patrie. L'officier marinier Christian Delgado va en faire les frais. Il ne sera pas le seul.

La nouvelle arrive à la connaissance des Français par la CIA. Réunion top secret. Un défecteur leur a lâché une bombe. Un illégal du SVR (Service de renseignements extérieurs de la fédération de Russie) en poste dans l'hexagone aurait infiltré les services français. Les gars de la CIA qui ne ratent pas l'occasion de se moquer des Frogs l'ont surnommé « **Le Petit Caporal** ». C'était le surnom donné affectueusement à Napoléon par ses soldats. En réalité, la CIA ne joue pas franc jeu et l'affaire devient un casse-tête inter service. DGSE contre DGSI (Sécurité Intérieure). Pas simple. Mais la réunion permet à Sally de comprendre qu'elle était sur la bonne voie, avec son histoire de sous-marin russe. Qu'un des leurs a trahi. Il n'est pas le seul mais à ce stade personne ne peut mesurer l'ampleur des dégâts. À Moscou, la confiance ne brille guère entre les hommes qui sont proches du pouvoir. Les couteaux sont tirés, Poutine se régale de les voir frétiller de peur. Il règne au-dessus de la mêlée. Son objectif reste la déstabilisation des démocraties occidentales. Cette fois, c'est la France du président Macron qui en tête de liste. Un roman sous tension, véritable billard à mille bandes avec des personnages habités et un traître de service bien cintré. L'intrigue solide s'appuie sur des données parfaitement maîtrisées par l'auteur. Un thriller d'espionnage français qui joue carrément dans la cour des grands.

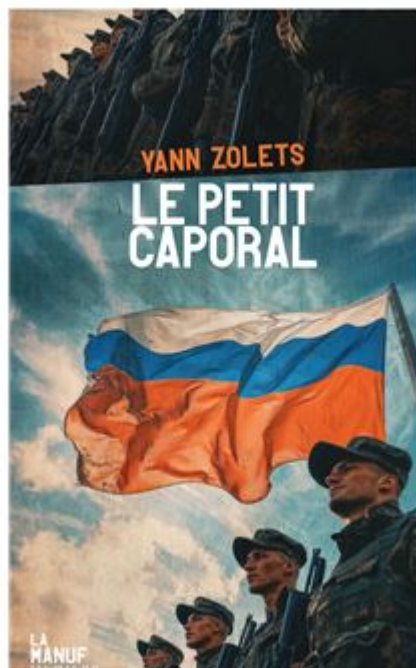
« Le Petit Caporal » de Yann Zolets, Éditions La Manufacture de Livres, 384 pages, 15.90 euros.

Le Petit Caporal, de Yann Zolets

Christophe Gelé : 3-4 minutes : 06/05/2025



Le 13 mars 2025, **La Manufacture de livres** lançait *La Manuf*, une nouvelle collection de romans noirs, avec trois titres : deux romans policiers courts et nerveux et un roman d'espionnage qui avoisine les 400 pages, **Le Petit Caporal**.



Le résumé

Alors qu'un sous-marin russe échappe mystérieusement à la poursuite d'un sous-marin français, la capitaine Demoreno découvre des anomalies dans les rapports de traque. Rejointe par un agent de renseignement en poste au Kazakhstan, ils navigueront ensemble dans un labyrinthe de trahisons et de manipulations, théâtre de l'opération poutinienne de déstabilisation de la France de Macron du nom de « Petit caporal ».

Ce que j'en dis...

Ayant lu les deux autres premiers titres de cette nouvelle collection, [La Dernière Étape](#), de Guillaume Guéraud et [La Petite Fasciste](#), de Jérôme Leroy, je m'étais fait une certaine idée de *La Manuf* : des romans courts, sombres et percutants.

Avec **Le Petit Caporal**, **Yann Zolets** vient affirmer que la ligne éditoriale sera plus vaste que je le supposais en donnant à lire un roman d'espionnage très cérébral. Non pas que l'action ne soit pas présente dans ce livre mais ce n'en est pas l'axe principal. **Yann Zolets** (c'est un pseudonyme) qui appartient lui-même aux services de renseignement français signe un roman haletant qui montre des aspects moins cinématographiques de l'espionnage que ce à quoi on peut être habitué en général. J'oserais parler d'une certaine forme de bureaucratie si je ne craignais que cela soit interprété comme une composante négative.

De fait, en lisant **Le Petit Caporal** on se sent effectivement au cœur de l'action lorsqu'il s'agit de scènes d'action, lesquelles sont particulièrement prenantes, mais aussi et c'est très appréciable, au cœur de la réflexion lorsqu'on partage les cheminements de pensée des uns et des autres.

Bien que les forces en présence soient américaines, russes, britanniques et françaises en particulier, **Yann Zolets** ne situe pas son œuvre durant les années de la guerre froide mais à notre époque qui n'en est finalement que la logique continuité.

Comme d'habitude on trouve des agents étrangers, des agents doubles, des traîtres, des idéalistes, des recruteurs et tout ce que le monde de l'espionnage propose généralement en littérature, sauf qu'ici on n'a pas l'impression d'être dans un univers fictif. **Le Petit Caporal** possède un caractère oppressant en raison de son réalisme particulier. (Pour autant que je puisse en juger puisque je ne suis pas un agent secret, que ma mère se rassure).

L'auteur

Yann Zolets (pseudonyme) a servi au sein de la Marine nationale française. Il a parcouru l'espace post-soviétique pendant une dizaine d'années. Il appartient au monde du renseignement français.

Après **Le hors la vie** (Vérone, 2021), **Le Petit Caporal** est son deuxième roman.

Le Petit Caporal, de **Yann Zolets** est publié par les éditions
La Manufacture de livres.